

STRASBOURG, le 17/11/45

Prof Boivin

Cher Docteur Lederberg,

Comme vous l'imaginez, j'ai lu avec un immense intérêt la note que vous venez de présenter, avec le D^r Tatum, dans "Nature". Si votre interprétation s'avère exacte, vous aurez la gloire d'avoir enfin découvert une sexualité chez les bactéries. Mais je me demande si vous n'avez pas quelque intervention d'un facteur chimique (ac. desoxyribonucléique), rappelant celui qui joue dans les mutations dirigées. Les filtres retiennent facilement, par adsorption, l'acide nucléique; vous pourriez tenter de vous débarrasser des bactéries, sans filtration, par plusieurs centrifugations successives à grande vitesse, au contrôle final de fertilité. J'ai hâte d'avoir des détails sur vos résultats.

Au milieu des immenses difficultés que connaît actuellement la France et plus particulièrement Strasbourg, je m'efforce de réinstaller l'Institut de Chimie biologique dont on m'a confié la direction. J'ai déjà pu recommencer à y travailler --- aussi je sens renaître la confiance et je suis enclin à abandonner le pessimisme que je vous exprimais dans ma dernière lettre. ---

Je pense que mes recherches vont pouvoir être repris activement au 1^{er} janvier 1947.

Soudais-je vous demander de transmettre au D^r Tatum les quelques extraits ci-joints, avec mon cordial bonsoir?

Je serais très heureux d'avoir des extraits de
vos publications et de celles de D^r Tatum, dont je
connais bien les beaux travaux sur les mutations
des bactéries provoqués par les radiations (Proc. Nat. Acad. Sc.
1944, 30, 404 et 1955, 31, 215)

Je vais sur pied à Paris, où je rencontrerai sûrement
un ami Croff, que je n'ai pas encore vu depuis
son retour d'Amérique.

Veuillez agréer, Cher Docteur Lederberg, l'expression
de mes sentiments les meilleurs

Ami